

# L'ANDORRE, PETIT PAYS PYRÉNÉEN



LE PAYSAGE ANDORRAN EST MARQUÉ PAR UNE COMPOSANTE PHYSIQUE TRÈS ACCENTUÉE. ON COMPREND DONC QU'UN DE SES PRINCIPAUX ATTRAITS SOIT SON RICHE PATRIMOINE NATUREL. LE CADRE BIOPHYSIQUE EST ALPIN PUISQUE LES FORMES DE RELIEF ET LA COUVERTURE VÉGÉTALE PRÉSENTENT LES PARTICULARITÉS DE LA HAUTE MONTAGNE.



© ELOI BONJOCH





LE LAC DE TRISTAINA



SANT CLIMENT DE PAL

© ELOI BONJOCH

**L'**Andorre fait partie de ce qu'on appelle les petits pays européens. Elle est enclavée à l'extrémité orientale de la chaîne pyrénéenne, au nord de la Catalogne. Elle occupe une extension d'environ 468 km<sup>2</sup>, répartis entre ses sept paroisses (Canillo, Encamp, Ordino, La Massana, Andorre-la-Vieille, Sant Julià et Escaldes-Engordany) et compte plus de 51 600 habitants, sa densité de 111 h/km<sup>2</sup> étant donc une des plus élevées des Pyrénées.

Le territoire andorran est montagneux et constitué d'un entrecroisement de vallées étroites et de pics très élevés qui font que le pays soit extrêmement cloisonné. L'altitude moyenne est de l'ordre de 2 000 m, certains sommets atteignant plus de 2 850 m, notamment la ligne des crêtes bordant la frontière (Pic de Font Blanca, 2 903 m; Pic de la Serreta, 2 913 m; Pic d'Envalira, 2 822 m; Pic de la Portelleta, 2 905 m; Torre dels Soldats, 2 761 m). La cote la plus basse, 835 m, se situe au fond de la vallée du Valira, aux confins sud du pays et de la Catalogne.

Du point de vue géographique, l'Andorre s'organise autour des deux vallées principales, qui jouent le rôle de collecteurs du Valira d'Orient et du Valira du Nord, qui se réunissent à Les Escaldes pour former le Grand Valira. Cet agencement fluvial, ouvert vers le sud, a fait que la liaison avec la Catalogne ait toujours été plus souple, la barrière naturelle séparant l'Andorre des terres françaises au nord ayant entravé les contacts avec ce pays jusqu'à l'ouverture en 1933 de la route du col d'Envalira, à 2 408 m d'altitude.

Le paysage de l'Andorre est marqué par une composante physique très accusée, expliquant qu'un de ses principaux attraits soit le riche patrimoine naturel. Le cadre biophysique est alpin puisque les formes de relief et la couverture végétale, en tant qu'éléments caractérisant le mieux le pays, présentent les particularités de la haute montagne de latitudes moyennes.

Ce qui identifie le mieux la morphologie andorrane est le relief glaciaire, surtout à partir de 1 900-2 000 m, où l'on trouve des crêtes pointues, alternant oc-

casionnellement avec de vastes plateaux situés au-dessus de 2500 m, comme c'est le cas aux confins sud de la principauté (Calm de Claror- Calm Ramonet). Les vallées, tortueuses et aux pentes prononcées, sont plutôt encaissées, à l'exception de celles qui canalisèrent d'importantes masses de glace, qui présentent un profil en U (Incles, Madriu, Arinsal, Valira). Parmi ces dernières, la vallée du Valira d'Orient est la plus intéressante, puisqu'elle a dû recevoir à la hauteur d'Engolasters une masse de glace d'environ 450 m d'épaisseur. Les sommets des vallées s'arrondissent en cirques magnifiques, troués d'une série de lacs (Tristaina, Pessons, Forcat-L'illa, Montmalús, Juclar, pour ne citer qu'eux).

Le cloisonnement du relief, reflété par le dense réseau de torrents abruptes, le considérable volume orographique et la hauteur des terres, explique que le climat soit un climat de montagne de latitudes moyennes à tendance légèrement méditerranéenne. La température annuelle varie d'ordinaire avec l'altitude. Les 6,7 °C enregistrés à Les Escaldes à





LA VALLÉE D'INCLES

© ELOI BONJOCH

1 140 m (18,5 °C en juillet, le mois le plus chaud et 1,5 °C en janvier, le mois le plus froid) passent à 5,3 °C à Ransol à 1 640 m (14,5 °C pour le mois le plus chaud, juillet et 1,5 °C en janvier, le mois le plus froid). Les précipitations annuelles, en grande partie sous forme de neige, sont réparties de forme plus anarchique à cause de l'orientation et du relief locaux. On enregistre 879 mm à Les Escaldes (29,7 jours de neige et 91,4 de pluie) et 616 mm à Ransol (64,0 jours de neige et 62,1 jours de pluie).

Le paysage végétal de la principauté se compose d'un riche éventail d'espèces, réparties principalement en fonction de l'altitude. Les zones les plus élevées des montagnes sont surtout occupées par des pâturages et des conifères qui couvrent ensemble plus de 70% du territoire. Il s'agit de pelouses de pistachiers et de forêts de *Pinus mugo*, *Pinus sylvestris* et *Abies alba*. L'étage montagnard est couvert de forêts d'arbres à feuilles caduques (*Quercus pubescens* et *Quercus petraeo*), alternant dans les coins humides avec de petites plages de bouleaux et de frênes (*Betula pendula* et

*Fraxinus excelsior*). Seules les enclaves thermophiles et les plus ensoleillées, telles que le fond de la vallée du Gran Valira, sont colonisées par des espèces méditerranéennes, représentant 3,2 % du total, sous forme de chêne-vert et de chêne kermès.

Traditionnellement, le milieu naturel a conditionné les formes de vie et l'économie des Andorrans, qui vivaient de l'élevage, de l'agriculture et de l'exploitation forestière. Cependant, à partir des années 60, cette influence a progressivement diminué. Aujourd'hui, l'espace agricole ne couvre plus que 4 % de la superficie totale. Il est essentiellement occupé par la culture du tabac et des plantes fourragères. Le secteur primaire est sans aucun doute un témoin puisqu'il a rétrogradé à une vitesse extraordinaire depuis le milieu du siècle, pour être remplacé par une activité touristique florissante, ayant eu une influence déterminante dans le domaine du commerce et de l'industrie hôtelière. La répartition de la population active par secteur de travail illustre parfaitement ce changement. Des données de 1990

indiquent que seul 1,2 % de la population active travaille dans le secteur primaire contre 74,5 % dans celui des services, dont 24 % correspondent à l'industrie hôtelière.

Les changements socio-économiques qui se sont produits durant les dernières décennies ont entraîné d'énormes transformations dans le paysage, très nettes dans le fond des vallées traditionnellement occupées par les activités agricoles. Actuellement, ces enclavements de terres plates (petites cuvettes d'Andorre-la-Vieille/Les Escaldes, Encamp, La Massana) sont ceux qui abritent les principaux noyaux urbains et la grande activité commerciale. Ceci dit, le degré de développement et de transformation des différentes paroisses d'Andorre est très inégal. L'exemple le plus éloquent à cet égard est celui de la concentration apparue à mi-hauteur du Valira, à la confluence du Valira du Nord et du Valira d'Orient. Il s'agit de la conurbation Andorre-la-Vieille / Les Escaldes, qui accueille plus de 61 % de la population de la principauté, soit une densité de 487 h/km<sup>2</sup> ■